

PROBABILITÉS ÉPIDÉMIOLOGIQUES ET DECISIONS POLITIQUES À L'ÉPREUVE DE LA COVID 19

Axe Politiques de santé

Equipe de recherche :

Mathieu CORTEEL

Mathieu Corteel, philosophe et historien des sciences, est affilié au Laboratoire interdisciplinaire d'évaluation des politiques publiques (LIEPP) de Sciences Po et chercheur invité au département d'Histoire des sciences de Harvard (lauréat de la bourse Arthur Sachs). Il participe actuellement au projet ANR CrisOrg et dirige, en collaboration avec Henri Bergeron, le projet ProbaPol.

Henri BERGERON

Henri Bergeron est directeur de l'axe Politiques de santé au LIEPP, co-directeur du « domaine santé » aux Presses de Sciences Po et coordinateur scientifique de la Chaire Santé de Sciences Po-FNSP. Il développe ses activités de recherche au CNRS et à Sciences Po sur les politiques de santé et sur les transformations des pratiques et de la profession médicale.

Au cours de la crise de covid-19, le pouvoir exécutif a mobilisé, de manière prépondérante, l'outil statistique et le calcul de probabilités afin de guider et de légitimer l'action des politiques publiques. En scénarisant l'évolution du virus sur le territoire national, les modélisations mathématiques de l'incidence, de la croissance exponentielle et de la reproduction du virus au sein de la population ont conduit à la mise en œuvre de mesures sanitaires strictes et à l'identification de résultats chiffrés à atteindre afin de garantir l'intérêt général. Seulement, de nombreux obstacles épistémologiques et organisationnels ont complexifié la décision politique et la légitimation des mesures auprès de la population.

Le projet de recherche ProbaPol entend ainsi analyser les limites de la raison statistique qui guide le pouvoir politique en temps de crise sanitaire afin de comprendre les modalités épistémiques et organisationnelles de la prise de décision politique face au hasard chiffré de l'épidémie. Mettre au jour les fondements de la conjecture politique à travers les outils de la scénarisation statistique ouvre de nouvelles approches à même d'améliorer les compétences en matière de gestion de crise et de délibération collective.

Contexte

La gestion de la crise de covid-19 nous invite chaque jour à constater la portée normative des grands nombres dans l'action menée par les politiques publiques. L'incidence, la croissance exponentielle des cas, le temps de doublement de l'épidémie ou encore le taux de reproduction sont devenus les représentations les plus caractéristiques de la covid-19. Les statistiques constituent de fait un langage commun et un terrain de négociation privilégié qui permettent aussi bien de justifier que d'accuser les actions des politiques publiques. Aussi, il est essentiel de trouver les moyens d'en démêler les ambiguïtés sous-jacentes pour établir une évaluation pertinente des objectifs chiffrés que poursuit le gouvernement dans sa gestion de crise sanitaire.

Méthode

En analysant donc les apports, les limites et les obstacles épistémologiques qui entourent l'*Evidence-based Policy*, tout en y articulant les réflexions de la sociologie des organisations, cette enquête à la fois *a priori* et empirique se propose d'étendre le débat public et d'enrichir les décisions politiques sur un processus délibératif affiné. Le projet ProbaPol entend ainsi composer une nouvelle grille d'analyse et de délibération autour des mesures sanitaires par une approche interdisciplinaire, mêlant l'épistémologie des outils statistiques à la sociologie des organisations. La réflexion menée sur les politiques publiques prend ainsi en compte les preuves et les incertitudes statistiques en même temps que les contraintes organisationnelles pour débattre au mieux des actions menées face à la crise de covid-19. Il s'agit donc d'une part de comprendre comment les organisations rendent l'utilisation des modèles épidémiologiques possible et souhaitable, et d'autre part de questionner comment ces modèles se trouvent affectés par les pratiques et dynamiques relationnelles au sein des organisations. Résolument interdisciplinaire, la méthodologie suivie pour l'élaboration de ce projet s'organisera entre enquête sociologique de terrain et une approche épistémologique de l'*Evidence-based Policy*.



Hypothèses

Premièrement, l'étude de la construction des statistiques sanitaires s'organise autour de l'hypothèse d'une occultation de divers facteurs du phénomène épidémique et d'une sélection *a priori* des fonctions à réduire dans les approches de contrôle optimal. On interroge ainsi le choix de mettre en avant certains facteurs, de minimiser certaines fonctions et catégories plutôt que d'autres au moyen de l'objectivation statistique.

Deuxièmement, nous faisons l'hypothèse d'une mise en concurrence des différents « fournisseurs » de prévisions épidémiologiques guidant la décision publique entre les sociétés de conseil et les équipes de recherche. Il s'agit à cet égard de cartographier les différentes organisations publiques et privées proposant des modèles et des scénarios de sortie de crise au gouvernement afin de comprendre pourquoi certains sont écartés à la faveur de certains autres.

Troisièmement, nous faisons l'hypothèse de rapports de pouvoir et de conflits au sein des organisations qui se nouent autour de l'objectivation et de l'occultation statistiques en fonction du choix des indicateurs épidémiques, de la variabilité des seuils et des mesures sanitaires. Il s'agit de comprendre comment l'indicateur statistique devient objet de délibération politique au sein des organisations. Pour cela, nous proposons de confronter la culture politique des organisations à la science des modèles statistiques.